

## OBSERVATIONS SUR LA FAUNE DE L'ÉTANG DE BERRE

par P. MARS

Nous avons, il y a deux ans, devant ce même Comité, donné un aperçu des modifications récentes de la faune malacologique de l'étang de Berre (8), dont nous suivons l'évolution depuis 1947 (5). Depuis, nous avons pu enregistrer quelques nouvelles observations.

En 1959-1960, nous avons vu le régime hydrologique de l'étang de Berre assez fortement perturbé. Ceci nous a permis de saisir la possibilité de variations de la salinité autres que les variations normales saisonnières. Habituellement, dans l'étang de Berre, comme dans l'étang de Thau récemment étudié de ce point de vue par AUDOUIN (1), le minimum saisonnier se situe au printemps (de la fin de l'hiver au début de l'été); le maximum, à la fin de l'été ou en automne. Mais nous n'avons jamais eu l'occasion d'enregistrer une dessalure forte et rapide comme celle qui s'est produite en fin 1959 : si en 1947-48 nous notions une chlorinité moyenne de 17,9, les valeurs trouvées par D. SCHACHTER en 1952-53 (12), ramenées en Cl ‰ (exprimées en Cl Na) donnent une moyenne approximative de 17,6 et celles du même auteur pour 1955-56 (exprimées en Cl/litre) (13) ramenées en Cl ‰ une moyenne approximative de 17,5; par contre en 1959-60, nous trouvons un maximum 18,6 en août 1959, moins de 18 en novembre, et ici se situe le départ d'une période exceptionnelle.

La pluviosité de novembre 59 a été forte dans le S.E de la France. Celle de la première quinzaine de décembre exceptionnelle, puisqu'à Marignane on a enregistré pour cette période seulement 172 mm de pluie, soit le tiers de la chute annuelle moyenne (et la chute moyenne des dix années précédentes pour le mois entier étant de 65 mm). De fortes inondations se sont produites dans toute la région et les rivières grossies ont apporté des quantités très fortes d'eau à l'étang. Ensuite elles ont été mieux alimentées que lors des années moyennes, toute l'année 1960 ayant connu une pluviosité forte.

Notre dernier relevé de novembre 1959 nous donnait encore 17,5 Cl ‰. Mais le 13 décembre, nous ne notions plus que 13,5 (minimum observé); le 20 décembre 14,4; le 26, 15,3. Au cours de l'année 1960, la chlorinité ne remontait que lentement, pour atteindre un maximum de 16,8 au fond, dans le grand étang, la chlorinité de surface étant encore 15,5, en novembre 1960.

Pour accusée qu'elle soit, la différence avec les années précédentes n'a pas été telle cependant qu'elle ait entraîné une modification profonde de la biologie de l'étang. Ce qui est quand même remarquable, c'est la lenteur de la remontée de la salinité, due sans doute à la fois à l'apport important d'eau douce et à un échange insuffisant d'eaux par le canal maritime de Caronte, peut-être aussi à une baisse même légère, simultanée, des eaux marines entrantes. Dans le même temps, en décembre 1959, l'étang de Bolmon s'est dessalé dans une proportion bien plus forte (0,5 ‰ le 13; 2,5 le 20) pour n'atteindre que 4,5 en juillet 1960.

Au cours des recherches effectuées en 1959 et 1960 sur la faune, nous avons eu d'une part l'occasion de retrouver quelques espèces précédemment signalées comme d'introduction récente, et d'en repérer quelques autres, parmi lesquelles *Tellina distorta*, (espèce non signalée dans l'étang de Thau). Mais ce qui nous a le plus frappé, c'est l'importance du peuplement d'huîtres. *Ostrea edulis*, autrefois (lors des travaux de GOURRET par exemple) existait déjà dans l'étang, où elle semblait s'être réintroduite depuis peu, après avoir été commune au Quaternaire flandrien. Mais elle était rare, on n'en pêchait que quelques individus isolés, tandis que les moules (*Mytilus galloprovincialis*) formaient des bancs bien développés. Actuellement, l'huître, qui, ces dernières années est progressivement devenue plus abondante, est commune. Les bancs de moules, qui avaient souffert des fins d'été chauds en 1955-56, sont de nouveau prospères. Il est question d'établir des bassins d'épuration pour les moules, dans les parages de Varage, au sud du Ranquet. Le point en lui-même, dans l'état actuel de l'hydrologie de l'étang paraît bien choisi. Mais à notre avis, lorsque le déversement prévu, dans peu d'années, des eaux douces de la Durance dans l'étang de Berre, sera accompli, le régime nouveau sera très différent de l'actuel. Certainement plus dessalé, l'étang le deviendra dans des proportions telles que cet effort, tardif, d'exploitation

rationnelle risque d'être vain, malheureusement. On sait en effet qu'annuellement, l'étang recevra un apport d'eau douce à peu près égal à sa propre capacité, soit 5 à 10 fois supérieur à l'état actuel. Nous avons déjà dit en 1949 (6) que seule une étude sérieuse sur maquette pourrait permettre d'avoir une idée de la dessalure qui pourra être atteinte. Nous la croyons trop forte pour qu'elle apporte, au moins en ce qui concerne les mollusques, des conditions avantageuses. Nous doutons en effet, l'exemple de la dessalure de 1960 nous confirme dans cette opinion, que les échanges d'eau par le canal maritime, avec un courant de sortie qui sera quasi permanent, permette l'établissement de nouvelles conditions, disons, pas trop mauvaises.

Signalons d'autre part quelques observations diverses sur la faune :

abondante présence de *Mercierella enigmatica* dans les parages de l'estuaire de l'Arc. Cette espèce, maintenant fréquente dans de très nombreuses stations méditerranéennes (10) a été signalée à Thau par EUZET dès 1951, mais elle ne l'était pas encore dans l'étang de Berre;

abondante présence d'*Hydrobia jenkinsi* dans l'estuaire de l'Arc et les eaux douces de la région de Berre d'une part, dans celle de Marignane-Bolmon d'autre part (2,8);

très abondante présence, dans presque toutes les régions de l'étang de l'actinie *Actinothoe anguicoma*, déjà signalée par PICARD et LE ROCH en 1949 (11) mais alors peu abondante;

plus grande abondance dans les régions centrale et septentrionale des Echinodermes *Astropecten bispinosus* et *Astropecten irregularis-pentacanthus*, dont nous avons signalé la présence en 1947-48 (7);

faunule d'Annelides totalement renouvelée depuis les anciens travaux de GOURRET; parmi de nombreuses espèces en cours de détermination, BELLAN a déjà reconnu dans le matériel que nous lui soumettons : *Owenia fusiformis* (que nous trouvons commune en diverses stations), *Glycera rouxii*, *Glycera convoluta*, *Eunice barassi*, *Nephtys hombergi*, *Phyllochaetopterus* sp. et une *Polynoe* parasite des *Corbules*.

Comme on le voit par cet aperçu, il reste encore bien des groupes à étudier, des espèces à découvrir, dans la faune variée et changeante de l'étang de Berre, faune dont nous continuons à étudier, d'autre part, les mollusques.

## BIBLIOGRAPHIE

- AUDOUIN (J.), 1957. — Note préliminaire sur l'hydrologie de l'étang de Thau (température et salinité). — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, **21** (3), p. 357.
- BERNER (L.), 1959. — Note préliminaire sur l'expansion de *Potamopyrgus Jenkinsi* (SMITH) dans la région méditerranéenne. — *Archiv für Moll.*, **88**, p. 163.
- EUZET (L.), 1950. — Contribution à l'étude de la faune de l'étang de Thau. — *Dipl. Et. sup.*, Montpellier.
- GOURRET (P.), 1907. — Topographie zoologique des étangs de Caronte, de Labillon, de Berre et de Bolmon. — *Ann. Mus. Hist. nat. Marseille*.
- MARS (P.), 1949. — Faune malacologique de l'étang de Berre. — *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, **9** (2), p. 65.
- 1949. — Quelques aspects de l'évolution de l'étang de Berre. — *Bull. Soc. Linn. Prov.*, **17**, p. 8.
- 1948. — Contribution à l'étude écologique d'un étang méditerranéen. Malacologie de l'étang de Berre. — *Ann. biol.*, **5**, p. 48.
- 1960. — Modifications récentes de la faune malacologique de l'étang de Berre. — *Comm. int. Explor. sci. Mer médit., Rapp. et P.V.*, **15** (3), p. 151.
- MARS (P.) et REBECQ, 1959. — Nouvelles stations méditerranéennes d'*Hydrobia jenkinsi* SMITH. — *Bull. Soc. Linn. Prov.*, **21**, p. 73.
- PETIT (G.) et RULLIER (F.) 1956. — Encore *Mercierella enigmatica* dans les eaux saumâtres du Languedoc et du Roussillon. — *Vie et Milieu*, **7** (1), p. 27.
- PICARD (J.) et LE ROCH, 1949. — Les Cnidaires épiphytes de Zostères en Méditerranée. — *Feuille Nat.* (n.s.) **4**, p. 93.
- SCHACHTER (D.), 1954. — Contribution à l'étude hydrographique et hydrologique de l'étang de Berre. — *Bull. Inst. océanogr. Monaco*, n° 1048.
- SCHACHTER (D.) et NISBET. — Tableaux hydrologiques (en cours de publication).